

James Noël
Poèmes à double tranchant
seul le baiser pour muselière

illustré par Valérie Constantin



Lettres
Terres

Le chasseur abstrait éditeur

du même auteur

- **Le sang visible du vitrier** - *Montréal: Éditions du CIDIHCA, 2007*
- **Kabòn 47** - *Port-au-Prince: Éditions Action Sociale, 2009*
- **Bon Nouvèl** - *Port-au-Prince: Éditions Action Sociale, 2009*
- **Rectoverso** (*avec Dominique Maurizi*) - *Éditions Albertine, 2009*

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères - France
Tel: +33 (0)5 61 60 28 50

www.lechasseurabstrait.com
patrickcintas@lechasseurabstrait.com

ISBN: 978-2-35554-075-2
EAN: 9782355540752

Dépôt Légal: mars 2009

Copyrights:

© 2009 Le chasseur abstrait éditeur

James Noël
Poèmes à double tranchant
seul le baiser pour muselière

illustré par Valérie Constantin



**Lettres
Terres**

Le chasseur abstrait éditeur

*à Geeps et Marie Abel
à Marjorie, à Acky et autres maux de même famille*

«Dans chaque vent une femme se joue de son poète»

Mahmoud Darwich

« Ici on se bouscule même pour chier »

Syto Cavé

*« Pourquoi une porte est-elle fermée
quand une main frappe à la porte ? »*

René Philoctète

Invitation

Frankétienne

Femme Flamme éclair à gravité d'orage en mal de
 chant tranchant la muselière ombilicale
 la musicale grossesse
 du poème tel un feu de crinière annonçant dans la nuit
 des chimères, la naissance imminente d'un corps
 d'amour en marche
 remodelant le rêve
 réinventant l'espoir
 retaillant le soleil à
 moduler l'aurore difficile à venir sous la rage d'un
 naufrage insulaire séculaire à furie de tornade.

Émergeant de l'abîme, le
 primordial écho des textes poétiques du jeune
 écrivain James NOËL dont la précoce maturité m'a
 saisi du premier coup
 aucune approche
 critique et nulle raison explicative susceptible de
 justifier mes émotions et mon aval spontané, hormis
 la profonde certitude que les POÈMES À DOUBLE
 TRANCHANT portent
 la sève augurale de l'aube future, le sel miracueux
 d'une aventure poétique féconde.

Double tranchant. Double engagement à la fois esthétique et idéologique à résonnances individuelle et collective.

Je vous invite à entrer dans l'univers fabuleux de James NOËL. Vous en sortirez ébloui, transfiguré.

Préface

Patrick Cintas

Je vais vous dire ce que c'est, ce recueil de poèmes :
 des raclures arrachées à un roman
 – pas avec les ongles, qui défigurent,
 mais au couteau,
 le petit couteau qui détache l'écaille de peinture,
 – la peinture des mœurs, bien sûr,
 mais surtout celle de l'être,
 une peinture qui s'anime quand on la lit,
 elle s'anime à peine lue,
 elle prend vie sous la goutte de sang
 du couteau utilisé à d'autre fin que l'assassinat.

Il y a un roman là sous l'écriture
 qui forme le poème comme si
 un petit couteau attentif et serein
 se mettait à remplacer les ongles
 qui ont l'habitude de défigurer
 au lieu de simplement dire ce qui est
 – ce qui a toujours été même quand
 il n'est rien arrivé au roman
 – ce qui sera parce que c'est un roman
 debout contre la jambe du lecteur

Voilà ce que c'est ce recueil
 une traversée en chaussettes
 sur le plancher des femmes
 et devant la porte des latrines
 entre l'individuel et le collectif
 comme le dit Frankétienne
 entre ce qui est beau
 et ce qui devrait l'être

Je ne vois pas un meilleur roman à écrire
 et c'est un poète qui l'écrit
 sans rien changer au spectacle du monde
 juste parce qu'il n'est pas mauvais
 d'être changé par la meilleure poésie qui soit

En plus, le couteau est à double tranchant
 alors que l'ongle est toujours sale dessous
 – Servez-vous-en au lieu de rouspéter
 dans une langue qui ne vaut pas la poésie
 – Apprenez à vous en servir avec la bouche !

Ensuite, et seulement ensuite, donnez votre avis
 comme s'il ne vous avait rien coûté
 et que James Noël n'y était pour rien
 – ce qui est parfaitement faux, je sais,
 car vous finirez par lui devoir beaucoup
 comme c'est le cas avec tous ceux qui promettent

et qui tiennent comme les étoiles
au-dessus de nos têtes – sans s'expliquer vraiment
mais sur un ton si impérativement poétique
qu'il est plus intelligent de lire
et de la fermer sur le même ton.

Poèmes à l'usage de l'enseignement
Poèmes à l'usage de l'enseignement

Poèmes à double tranchant

seul le baiser pour muselière

Handwritten signature: *Mosby J. Lee Taylor*

Motif de fleur

il y a des branches à ma fenêtre
mémoire unie d'une chevelure
moitié cheval
autant de fois humaine

des arbres à motif de fleurs
à motif d'un dernier mot pour l'abattage
des arbres me tendent un feuillage ouvert
d'une fraîcheur pure chlorophyllienne
me livrant à l'affût d'une berceuse
moitié-flûte
moitié-source

à ma fenêtre au loin
une dame-trèfle me fait la belle

par une sagesse de circonstance
valet de cœur des châteaux de cartes
j'ai inventé l'amour d'un jour
sous poids courant
d'années-lumière

Néant bleu

l'erreur seule récupère
cette vie
cette ville
entre la mer et l'enfance
ivre-née de cette mer
de trop
de bleu

néant !
merde trop de bleu !

Handwritten signature or scribble in black ink, featuring a central horizontal line with loops and flourishes extending upwards and downwards.

Fleur de sang

Fleur de sang

pour grain de poussière
 démord la vie
 dévie la mort

le vent galope la corde au cou
 en fracas d'élégie sur étrier

temps mis à mort au fil du temps
 écartelé de feuilles mortes
 de parenthèses à bras ouverts
 pour des oiseaux en filigrane
 d'attouchements à gants blessés
 pour des baisers derrière la porte

rose
 effleure effleure
 effleure bouquet de poingt
 très bien tendu du cannibale
 hélant oyé et halali

que par le bout de certitudes
 ces affaires tranchées de cervelle d'homme
 la honte puisse rendre
 l'exquise couleur
 d'une corolle de sang

Copyright © 2011
All rights reserved.

Constellation

j'habite une fenêtre
s'ouvrant large sur les rumeurs
la rue me cause
pipe de poussière et vent d'opium

le soir venu
courent mes cœurs de jour
à courses folles d'étoiles
filantes
vivrai-je d'envie comme on en meurt

le soir venu
mes cœurs de jour
à la grande ourse

Temps mort

stridente
 la pluie étale des grains
 larmes tombant sur la main gauche

qui dira l'aérienne prise
 d'une flopée d'oiseaux fous
 s'en allant s'abriter au soleil
 avec le vent sifflant comme flic
 pour coaguler l'aorte d'une foule
 à grands coups de cagoules
 et à bâtons rompus
 par effraction

le vent corseté d'une étoffe de nuage
 enlevant aux arbres
 visière de tronc
 képi de trop

comment mourir par amour
 de pays
 poétisé de grinçantes déchirures

en clin d'œil
 s'en vient déclin de l'ultime étoile
 m'illuminant par sa perte claire

[...]

Handwritten signature or scribble in black ink, featuring a large, stylized initial 'V' and a long, vertical stroke extending downwards.

Sommaire

– Invitation - Frankétienne	13
– Préface - Patrick Cintas	15
– Poèmes à double tranchant	
Motif de fleur	21
Néant bleu	22
Fleur de sang	25
Constellation	27
Temps mort	28
La foudre	30
Lignes d’horizon	33
Les bruits du monde	34
Poème de la main gauche	36
État d’âme	39
Jeu de mo(r)t	40
L’ordre public	43
Deux tours qui brûlent	45
Énumération	47
Les ruches prennent source dans mon sang	48
Ville de solitude	50
Une larme...	52
Errance	55
Dégénérescences	56
Poids plume	58
Zone de turbulence	61
Clairvoyance	62
Le monde des profondeurs	64
Marche odieuse	67
– <i>Seul le baiser pour muselière</i>	71

chez Le chasseur abstrait éditeur :

collection **Lettres Terres**

- **Paul-Harry Laurent** : Le vin d'une prose d'écolier - (*poésie*)
- **Dovilas Anderson** : Les îles en accent aigu - (*poésie*)
- **Antoine-Hubert Louis** : Sève d'amantes - (*poésie*)
- **Fred Edson Lafortune** : En nulle autre - (*poésie*)

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères
France

patrickcintas@lechasseurabstrait.com

tel: +33 (0)5 61 60 28 50

fax: +33 (0)5 67 80 79 59

imprimé en France par:

Le chasseur abstrait

achevé d'imprimer le 27 février 2009

ISBN : 978-2-35554-075-2

EAN : 9782355540752

Dépôt Légal : mars 2009

Émergeant de l'abîme, le
primordial écho des textes poétiques du jeune
écrivain James NOËL dont la précoce maturité m'a
saisi du premier coup

aucune approche
critique et nulle raison explicative susceptible de
justifier mes émotions et mon aval spontané, hormis
la profonde certitude que les POÈMES À DOUBLE
TRANCHANT portent
la sève augurale de l'aube future, le sel miracueux
d'une aventure poétique féconde.

Frankétienne

Je vais vous dire ce que c'est, ce recueil de poèmes :
des raclures arrachées à un roman
– pas avec les ongles, qui défigurent,
mais au couteau,
le petit couteau qui détache l'écaille de peinture,
– la peinture des mœurs, bien sûr,
mais surtout celle de l'être,
une peinture qui s'anime quand on la lit,
elle s'anime à peine lue,
elle prend vie sous la goutte de sang
du couteau utilisé à d'autre fin que l'assassinat.

Patrick Cintas

